

ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel
de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 7 / juillet - août - septembre 2012

DOSSIER

Culture et santé

ALTER EGO

**Magazine d'information trimestriel
de l'EPSM de l'agglomération lilloise**

Numéro 7 / Juillet - Août - Septembre 2012

Directeur de la publication : Joël Noël - Directeur de la rédaction : François Caplier - Rédaction et responsable de la publication : Maud Piontek

Ont contribué à ce numéro : Marie Andreassian (Tournesol), Docteur Maurice Breton (médecin chef du Patio), Brigitte Dutilleul (cadre supérieure de santé Patio), Anne-Sophie Castronovo (ingénieur qualité), Véronique Chatenay-Dolto, (directrice régionale des affaires culturelles du Nord Pas-de-Calais), Muriel Christiaen (psychomotricienne PATIO), Savine Faupin (conservatrice du LaM), Claire Gouelleu (chargée de mission DRAC-ARS), Caroline Gury (psychomotricienne PATIO et 59g22), Pierre Lambert (stagiaire en communication), Nadine Lemaire (formation), Guillaume Leroy (aide soignant MAS), Frédéric Mitterrand (Ministre de la culture), Marc Monpays, Docteur Christian Müller (président de CME), Nathalie Ouvry (infirmière PATIO), Dr Corinne Portenart (59g14), Marie Régent (stagiaire en communication), Erika Schröder (cadre supérieure de santé 59g14), Dr Solange Weil (59g23), Dr Khadra Zeghlache, le centre de documentation.

Graphisme : Maxime Foulon - Secrétariat : Magalie Mathon - Photos et illustrations : service communication sauf Pierre Lambert (p2), Max Lerouge / LMCU (p3), Maxime Richard (p6) et Tournesol artothèque (p8).

Impression : Impression Directe, Roubaix, sur papier recyclé. Ce numéro a été tiré à 2500 exemplaires - ISSN : 2114-8813. Coût d'impression : 0,34 centimes.

EPSM de l'agglomération lilloise

BP 4 - 59 871 Saint-André-lez-Lille cedex

T : 03 20 63 76 00 - F : 03 20 63 76 80 - M : contact@epsm-agglomeration-lilloise.fr

Ce magazine est téléchargeable sur l'intranet et sur le site de l'EPSM / www.epsm-al.fr.

Vous souhaitez contribuer au prochain magazine de l'EPSM ?

Envoyez vos remarques, idées d'articles, photos !

Prochain dossier : Alimentation et nutrition





Édito



C'est un plaisir renouvelé de recevoir et de dévorer (oui, oui dévorer) chaque numéro d'**Alter Ego**. La large part accordée à la culture par ses nombreux auteurs/acteurs témoigne de la vitalité du partenariat culture-santé que l'EPSM de l'agglomération lilloise incarne particulièrement et ce depuis fort longtemps.

Je suis toujours impressionnée par la force et la permanence de cette interpénétration entre mondes professionnels : ceux de la santé et ceux de l'art, de la culture et de la communication. Je le suis encore plus lorsque qu'au fil des numéros de cette publication je constate à quel point les articles sont l'expression même de l'évidence de cette collaboration intense, empreinte de respect et de confiance mutuels. Marquée aussi du sceau de l'indispensable curiosité et de l'intérêt pour l'autre.

Avoir eu ce désir très fort de considérer la culture comme l'un des axes principaux du projet d'établissement est une chose, constater que cette politique rayonne jusque dans les relations d'actions et d'évènements, dans les interviews et les dossiers thématiques est une réelle satisfaction.

Alors, comment ne pas exprimer ici ma gratitude à l'occasion de la publication, dans ce présent numéro, d'un dossier consacré au partenariat culture - santé que soutiennent et développent, en notre région du Nord Pas-de-Calais, l'agence régionale de santé (ARS) et la direction régionale des affaires culturelles (DRAC). Ces dernières éprouvent un réel plaisir à mettre en œuvre et à suivre cette politique, en relation étroite et permanente avec les collectivités territoriales parties prenantes de la vie culturelle et artistique mais aussi des institutions de santé.

Pour ces moments si forts, ces rencontres sensibles entre patients et artistes, ces temps de restitution de pratiques artistiques auxquels il m'a été donné d'assister toutes ces dernières années je veux remercier chaleureusement, à travers l'émblématique équipe de l'EPSM de l'agglomération lilloise et ses partenaires artistiques et culturels, toutes celles et tous ceux qui, au quotidien, permettent que l'art et la culture figurent, dans les établissements de santé, au registre de l'indispensable.

Bonne lecture.

Véronique Chatenay-Dolto,
directrice régionale des affaires culturelles du Nord Pas-de-Calais

Sommaire

P2

-3 10 ans DPR devient le PATIO, festival Latitudes mentales

P3

+3 Journées européennes du patrimoine - **Savine Faupin**

P4

Instantanés Visite pour la certification, Rentrée IFSI, Avis de recherche : l'Entrain !

P9-P10

Personnels
Portraits de **Guillaume Leroy**, aide soignant et de **Marc Monpays**, infirmier

P11

Éclectique
Frédéric Mitterrand, Ministre de la culture et de la communication

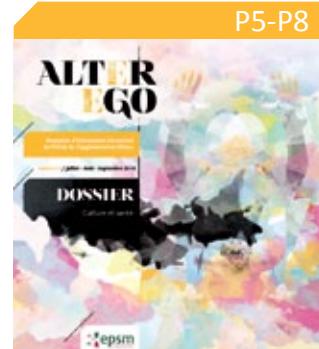
P12

Intersections
Communiquer pour faciliter l'accès au soins

P13

In/Off

P5-P8



Dossier Culture et santé

Introduit par **Claire Gouelleu**
+ Le programme régional « Culture et Santé » DRAC / ARS Nord-Pas-de-Calais
+ La commission culturelle, **Christian Müller**
+ Culture et psychiatrie, **Dr Solange Weil**
+ On cultive quoi en psy ?, **Erika Schröder**
+ Points de vue, **Caroline Gury**, **Muriel Christiaen**, **Nathalie Ouvre**,
+ Archipel, association facilitatrice des activités culturelles à l'hôpital
+ Tournesol, une association spécifique en faveur des liens entre artistes et vie hospitalière

10 ans : le DPR devient PATIO

Tout en images

-3

Hélène Ramello
interviewant
M. Bergot



Le 21 juin dernier, le DPR a fêté ses dix ans et est devenu « PATIO », Pôle d'Accueil Thérapeutique Intersectoriel et d'Orientation. Pourquoi ce changement de nom ? Sans doute pour marquer une nouvelle ère pleine de projets, et « par ailleurs la nécessité au regard de l'évolution attendue des pratiques en santé mentale que la réhabilitation psychosociale ou psychoréhabilitation n'est en rien une spécificité de ce service, puisque cette dimension de l'accompagnement en psychiatrie publique doit être nécessairement inscrite à tous les stades des prises en charge en santé mentale, y compris dès le premier contact. Il fallait donc trouver une autre enseigne aux pratiques du service dans le cadre de séjours hospitaliers psychiatriques de longue durée, dits encore parfois « hospitalisation

par défaut », où il ne s'agit pas simplement d'occuper le temps mais de faire évoluer des situations de handicaps psychiques vers de nouveaux dynamismes ou orientations dans une vie sociale. » explique le Docteur Breton, médecin chef du PATIO.

C'est ce qui est ressorti du film-reportage « PATIO : visite guidée » qui peut être projeté pour les professionnels de l'établissement sur simple demande des services à Brigitte Dutillie, cadre supérieure de santé du PATIO.

Contact : Pour visionner le film « PATIO : Visite guidée »,
Brigitte Dutillie, cadre supérieure de santé du PATIO
T : 03 20 63 64 01

Festival Latitudes mentales

Chakras ouverts pour mentalités grand angle, la première édition du Festival Latitudes Mentales au mois de juin a donné lieu à des rendez-vous culturels sous la forme de restitutions, d'impromptus, et de rencontres parfois insolites !



Portes ouvertes du CATTp
Franco Basaglia (59g24)

1^{er} juin de 10h à 17h

Grosse affluence au CATTp du secteur 59g24, où les visiteurs ont pu découvrir les activités, et même participer à un atelier de gravure mené par Romain Vandelouw.

Un mur comme une phrase : tous citoyens, tous artistes !

1^{er} juillet

Dans le cadre du projet lillois « Un mur comme une phrase », Latifa Kechemir, Présidente du Conseil de quartier du Faubourg de Béthune et Françoise Rougerie, Présidente du Conseil de quartier de Moulins ont participé aux côtés des patients de l'établissement aux ateliers ouverts lors de la fête « Bienvenue à Moulins », sous la direction de Monsieur Cana, artiste urbain.



Fête de la musique à la Clinique Jean Varlet

25 juin

La Clinique Jean Varlet à Villeneuve d'Ascq a eu elle aussi sa fête de la musique ! Les activités menées au CATTp ont donné lieu à des restitutions ouvertes aux visiteurs.



Toucouleurs 23 juin à 11h30

La restitution des ateliers menés pendant un an au LaM avec les enfants de l'Opéra bleu a eu lieu à Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art brut et d'art contemporain de Villeneuve d'Ascq. Les parents ont pu participer à une initiation aux côtés de leurs enfants.

Journées du patrimoine à Lommelet

Visites



Concert



Poneys



Expos



Toute la journée, de 10h à 18h : Exposition d'art brut avec le LaM (Lille Métropole musée d'art brut, moderne et contemporain), exposition « Composite : matériaux pour une histoire de Lommelet », visites libres du centre horticole, de la chapelle et des objets sacerdotaux du site de Lommelet, promenades en poneys pour les enfants, projections de films.

10h, 11h, 14h et 15h : Visites du site avec une guide conférencière.

11h : Visite guidée de l'exposition du LaM suivi d'un vernissage avec l'association Archipel.

12h : Pique nique et restauration sur place.

12h30 : Concert de Kosia Brada, un quintet balkanique.

14h30, 16h15 : Ateliers d'arts plastiques avec le LaM, pour les enfants et les adultes sur inscription.



Entrée libre. Visites guidées et ateliers
d'art sur inscriptions au poste 5117 ou
mmathon@epsm-agglomeration-lilloise.fr

Max Leroy / LMC08



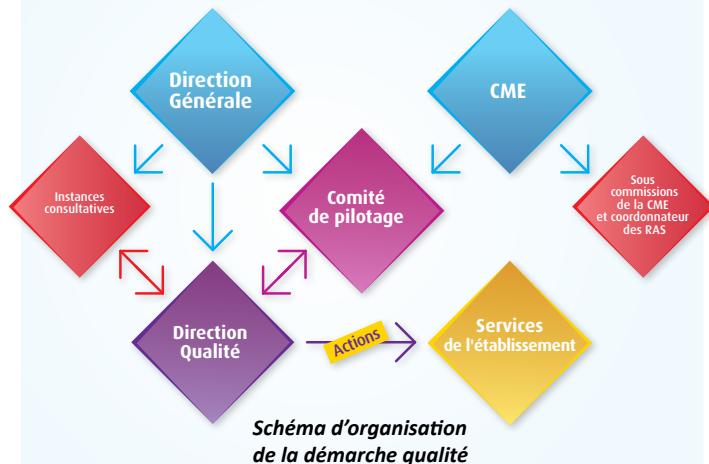
+3

Savine Faupin, Conservatrice en chef en charge de l'art brut au LaM

« Les Journées européennes du patrimoine nous permettent de poursuivre un travail de fond mené à l'EPSM de l'agglomération lilloise, tant sur la préservation du patrimoine avec le dépôt par l'EPSM de l'agglomération lilloise de quelque 300 œuvres en 2009, que sur les ateliers que nous menons avec différents services depuis 1997 ! Concernant l'exposition proposée le 15 septembre, elle se situe dans cette recherche autour de « Dubuffet art brut » qui avait donné lieu à une exposition en 2005. À l'EPSM, nous avons une démarche plus patrimoniale par rapport aux œuvres de la fin des années 40/50 et nous avançons pas à pas sur l'histoire de l'hôpital. Ce travail se fait en partenariat, en discussion, avec les personnes et les professionnels. Nous cherchons à mieux reconstituer l'histoire de l'atelier d'arts picturaux mené au sein de l'hôpital par Monsieur Coquelle et nous aurons des inédits à dévoiler !

Pour 2013, nous avons aussi un grand projet d'exposition pour le Nouvel hôpital sur le site de Lommelet, pour lequel nous ne travaillerons pas de manière passiviste, mais en accointance avec des artistes d'aujourd'hui comme Bérénice Legrand. »

Visite pour la certification



La visite de certification a été fixée par la HAS du 8 au 12 octobre 2012. Pour préparer cette visite, 14 groupes se sont réunis, 18 réunions ont été organisées, près de 120 professionnels ont participé à la réalisation de l'autoévaluation ! Les résultats ont été présentés aux différentes instances de l'établissement, ils mettent en évidence à la fois des points forts mais aussi quelques points à améliorer d'ici la visite. Vous trouverez les résultats sur l'intranet dans la rubrique DQSI / Certification.

Pour préparer cette visite, les cadres, accompagnés des référents qualité, passeront dans leurs services respectifs afin de s'assurer que tous les affichages sont à jour, mais également pour

répondre à vos éventuelles interrogations. Le service qualité reste toutefois à votre disposition en cas de besoin.

Nouveau !

Vous pouvez désormais accéder directement aux classeurs qualité disponibles sur l'intranet en ouvrant une page internet et en cliquant dans les favoris !

Contact : Anne-Sophie Castronovo, ingénieur qualité.
Secrétariat Poste 5130.

Rentrée des IFSI



Une année scolaire se termine et une autre s'annonce...

L'EPSM de l'agglomération lilloise va continuer à contribuer largement à la formation des étudiants infirmiers et élèves aide-soignants grâce à l'investissement des professionnels de terrain.

La capacité d'accueil pour 2012/2013 est maintenue et le partenariat avec les IFSI et IFAS de l'agglomération lilloise est renforcé.

Contact : La direction des soins et Nadine Lemaire, Poste 7279.

Avis de recherche !



Recherchons des numéros du magazine « L'Entrain » ! Si vous en avez en votre possession nous vous serions reconnaissants de les remettre au service communication qui, après les avoir numérisés, vous les restituera...

Contact : Poste 5117.

Culture et santé



« » Introduit et commenté
par Claire Gouelleu, chargée de
mission « Culture-santé » DRAC-ARS

La dynamique collective de l'EPSM de l'agglomération lilloise porte, motive, gratifie, réjouit, autant les acteurs que les multiples usagers que... eh oui... les administrations qui n'ont pas hésité, face à cette dynamique, à se doter conjointement d'une chargée de mission pour accompagner cette politique et ses différents acteurs. »

V. Chatenay-Dolto, Drac

Le programme régional « Culture Santé » DRAC / ARS Nord – Pas-de-Calais

Le ministère de la Santé et des Sports et le ministère de la Culture et de la Communication conduisent depuis plus de dix ans une politique commune d'accès à la culture pour tous les publics en milieu hospitalier.

Depuis 2007, cet engagement conjoint est décliné et mis en œuvre en région Nord-Pas-de-Calais par le biais de conventions de partenariat liant la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et, successivement, l'Agence Régionale de l'Hospitalisation (ARH) puis l'Agence Régionale de Santé (ARS). La convention régionale « Culture Santé » favorise les conditions de rencontres entre usagers, personnels et visiteurs des lieux hospitaliers et professionnels de l'art et de la culture, pour offrir à tous et en toute circonstance, une ouverture au sensible, à l'imaginaire et à la connaissance.

Dans ce sens, la DRAC et l'ARS Nord-Pas-de-Calais accompagnent les établissements de santé souhaitant développer des actions artistiques et culturelles ambitieuses et innovantes, à partir des ressources professionnelles du territoire. Les actions mises en œuvre relèvent de diverses disciplines artistiques telles que le spectacle vivant, les arts plastiques, le cinéma, le livre et la lecture...

Partenaire depuis l'origine de ce programme en région Nord-Pas-de-Calais, l'EPSM de l'agglomération lilloise compte à ce jour le plus grand nombre de projets soutenus dans ce cadre depuis 2007. La diversité et la qualité des projets mis en œuvre sont révélatrices d'un engagement aguerri et bien inscrit dans les pratiques de l'EPSM. En effet, nous avons en commun, et depuis bien longtemps, la conviction que la culture

participe à la constitution du citoyen et à la destigmatisation de la souffrance psychique, en ce qu'elle questionne et renouvelle les regards portés sur l'ensemble des pratiques individuelles et collectives. Par sa démarche culturelle active et historique intégrée à sa politique de santé, l'EPSM contribue pleinement à l'évolution et à la dynamique actuelle du programme « Culture Santé ».

« Penser l'art et la culture de manière pérenne et considérer qu'ils constituent une entrée transversale, essentielle à la mise en œuvre de la politique générale consacrée à l'ensemble des usagers, s'inscrit pleinement dans les attendus du programme régional « Culture Santé » animé par la DRAC et l'ARS Nord – Pas-de-Calais. »

Claire Gouelleu

« Il ne s'agit pas tant d'« adapter » un parcours d'accès à la culture à un « type » de public, que de créer les conditions de la rencontre entre un geste artistique et un public quel qu'il soit. La compétence des professionnels de la culture est alors une ressource sur laquelle s'appuyer dans le cadre de la réalisation de projets culturels en milieu hospitalier. »

Claire Gouelleu

La commission culturelle

Docteur Christian Müller,
Président de la CME

Une commission culturelle, issue de la Commission Médicale de l'Établissement, a vu le jour en début d'année : elle est conçue comme un lieu d'échanges et de partage d'expériences, et a pour vocation d'élaborer une politique d'actions culturelles au cœur du prochain projet d'établissement. Cette dernière permettra d'élaborer une méthodologie commune de projets, de structurer les actions existantes, de les développer et de les valoriser.

La commission* sera bientôt enrichie des compétences de référents culturels des secteurs et fera participer des personnes ressources sur des thématiques particulières : associations Archipel, Tournesol, partenaires institutionnels (DRAC-ARS via le programme Culture et santé, Communes de Roubaix, Lille, Villeneuve d'Ascq, Marquette-lez-Lille, Saint-André-lez-Lille...), opérateurs culturels, artistes et vacataires...

*La commission est coordonnée par **Maud Piontek**, responsable communication et culture, membre du Comité de pilotage régional de la DRAC-ARS et de la commission nationale culture et santé à l'hôpital public.

Elle est composée de : **Michèle Deston**, Coordinatrice Générale des Soins - **François Caplier**, Directeur des affaires générales - Docteurs **Patricia Do Dang**, **Jean Harbonnier**, **Christian Müller**, **Corinne Portennart**, **Solange Weil** et **Maurice Breton** - **Claudine Pottier**, **Carole Olive**, **Erika Schröder** et **Mélanie Spinnewyn** (FF), Cadres supérieures de santé - **Didier Mahé**, Cadre supérieur socio-éducatif

Culture et psychiatrie

Dr Solange Weil (59g23)

Un des aspects de la commission culturelle pourrait être de réfléchir sur l'accès à la culture de ce type de population : les personnes souffrant de troubles psychiques. Quels obstacles et quels moyens proposer ?

Parmi les obstacles on pourrait citer :

- ▶ 1. Les obstacles financiers avec la situation précaire que l'on connaît.
- ▶ 2. Les obstacles engendrés par certains symptômes invalidants tels que l'isolement social, l'apragmatisme, les troubles cognitifs et de l'attention, et bien d'autres.
- ▶ 3. Les obstacles liés au caractère fluctuant de certaines pathologies où ce qui est possible en période de stabilité devient inaccessible lors des moments aigus.
- ▶ 4. Les obstacles imposés par le regard d'une société normative. Citons par exemple une tolérance amoindrie à l'opéra quant aux bizarreries.

Comment dans ces conditions proposer des moyens pour permettre aux personnes de s'approprier une culture à laquelle elles auraient eu accès si elles n'étaient pas malades ou comment leur faire découvrir des pratiques culturelles alors qu'elles sont dans d'autres dispositions ? Sans tomber dans une stigmatisation du type « culture du fou » et

l'enfermer dedans ni tomber dans l'élitisme à outrance !

À mon sens, par exemple, la culture pour les populations que nous soignons ne peut pas se limiter à l'art brut et avoir comme unique fonction une fonction thérapeutique.

Quels moyens pour faciliter l'accès à une culture au sens large musicale, artistique ou littéraire ? C'est aussi la question posée par les milieux culturels : « quelle démocratisation pour la culture ? »

Quel type d'adaptation peut-on imaginer ?

Le handicap psychique est différent des autres handicaps car il n'y a peut être pas de moyens techniques pour pallier le déficit lié au handicap. Pour un handicapé moteur, on peut aménager des rampes d'accès pour les fauteuils roulants. Pour les déficients visuels, l'opéra de Lille, par exemple, propose des audiophones qui décrivent les personnages et les décors etc. Pour les publics spécifiques « autres », le LaM propose des médiateurs spécialement formés.

Quel rôle pourrait alors jouer la commission sur cet aspect là du problème en tenant compte évidemment de la diversité des situations (variable dans le temps, des moments dans la maladie, variabilité interindividuelle) ?

On cultive quoi en psy ?

Erika Schröder, Cadre supérieure de santé du 59g14

La culture est une notion très large qui correspond à des savoirs, des savoirs faire ou des pratiques qui se transmettent, se partagent. « Transmettre » et « partager » ; ce sont sûrement ces notions qui doivent animer notre commission « Culture » à l'EPSM : favoriser les échanges de savoirs, partager une vision du soin et valoriser les pratiques existantes.



L'artiste Maxime Richard anime depuis plusieurs années un atelier de gravure au CATT Philippe Paumelle, carrefour avec un réseau d'artistes roubaisiens. Certaines réalisations sont disponibles à la librairie coopérative des Artistes au « grand bassin » à Roubaix.

Transmettre et partager sont aussi des termes que l'on retrouve dans nos pratiques soignantes.

Comment se manifeste la particularité de la pratique artistique en psychiatrie ? Les pratiques artistiques témoignent fortement d'une particularité du travail soignant en psychiatrie ; nous les utilisons comme outils de médiation entre le soignant et le soigné, ils permettent une rencontre et une expression autre.

Quelques exemples permettent de déterminer cette singularité. À Roubaix, l'ouverture du site Lucien Bonnafé nous a permis de développer plus facilement nos projets sur l'extérieur de l'hôpital. Pour prendre les projets les plus récents, depuis cette année, l'atelier de pratiques des arts du cirque qui se déroule au centre régional de Lomme, a permis aux jeunes soignants et aux soignés de se découvrir et de se dépasser, ensemble, dans une pratique inconnue.

Néanmoins, même s'il est important que l'hôpital puisse s'ouvrir sur la ville, le projet « Ouvrir son regard » avec l'Arthothèque, permet aux personnes hospitalisées de choisir des oeuvres d'art et d'exposer celles-ci à l'hôpital Bonnafé, offrant ainsi un mélange entre les travaux (ou oeuvres) des patients (ou artistes) et des artistes référencés comme tel. Ce projet rend l'environnement des usagers de l'établissement (soignants, soignés, visiteurs) joli, et interpelle notre vision de l'art.

D'autres projets qui existent depuis plusieurs années, comme les ateliers de sérigraphie avec Maxime Richard, ou la radio « Les Z'Entonnoirs », ont la particularité d'être une médiation entre le grand public et les personnes souffrant d'une pathologie mentale. Pour les premiers, l'outil de soins est la pratique artistique avec un professionnel, mais au final les patients exposent dans des réseaux comme la BIMA.

Grâce au prix Balthazar, l'achat d'une presse de gravure pour l'atelier va permettre de renforcer ce réseau et ces échanges.

Pour les Z'entonniers, l'outil de soins utilisé est, dans un premier champ, la parole comme support permettant la structuration de la pensée, la mise à distance des difficultés, la revalorisation et la création d'un espace de solidarité. Mais c'est aussi l'expérimentation de la relation aux auditeurs, avec comme obligation, la qualité de la production nécessitant un engagement et un dépassement de soi.

Le projet « Autorisation d'afficher » avec les équipes de Lommelet et les pôles lillois est également un autre exemple d'ouverture sur la ville et ses quartiers.

Tous ces projets (et tant d'autres non cités !) permettent de valoriser des compétences dont les patients ne sont pas dépourvus, de lutter contre l'isolement social. Ainsi la culture est en lien avec les soins en psychiatrie pour permettre à chacun de se réapproprier une place citoyenne.

Enfin, il est peut être temps de passer de « la chape de plomb » qui entourait l'asile, à la culture de nos différences (tant au niveau des soignants que des soignés) en les rendant plus visibles et plus compréhensibles par le grand public afin de lutter collectivement contre la déstigmatisation et les peurs. ■

Points de vue



Caroline Gury, psychomotricienne au Patio et sur le secteur 59g22, référente du projet « Parcours artistique dansé » au CATT 59g22 avec Danse à Lille/CDC - **Nathalie Ouvry**, Infirmière au Patio, référente du projet « Imagin'art » avec le LaM, Musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq - **Muriel Christiaen**, Psychomotricienne au Patio, référente du projet « De la danse au rythme » avec Danse à Lille/CDC.

« Une œuvre prend tout son sens lorsqu'elle est confrontée à un public mixte, traversée et traduite par des sensibilités et des lectures diverses. »

Claire Gouelleu

Comment est née l'idée d'un projet culturel pour le PATIO ?

L'intérêt d'un projet culturel à l'hôpital (ou dans des structures ambulatoires) est d'aider le patient à aller vers l'extérieur et d'établir une relation particulière entre patients, soignants et artistes, explique Muriel. Au sein du pôle de psycho réhabilitation, cela fait sept ans que des projets ont pris forme grâce à Betty Durot et Martine Barthélemy.



L'atelier du secteur 59g22 avec danse à Lille/CDC initié avec le soutien du programme « Culture et santé » de la DRAC-ARS sera désormais soutenu par l'association Archipel. Une convention avec le centre chorégraphique permet de développer les projets et rendez-vous spectateurs.

Quel est l'intérêt des « sorties culturelles » pour les patients ?

Muriel poursuit : Lorsque le projet avec le LaM a dû avoir lieu en intra pendant les travaux du musée, le rapport avec les patients était compliqué, la concentration moins forte... Pour les patients, sortir de l'hôpital est un acte symbolique. Dans l'hôpital, ils sont des malades et se comportent comme tels. En se confrontant à la vie extérieure, ils changent de comportement, ils veulent aller vers une vie normale, être acteurs de leur vie. Certains patients s'approprient les lieux d'ateliers, comme au LaM, ou décident d'aller par eux même assister à des représentations, comme à Danse à Lille. Nathalie Ouvry renchérit : sortir de l'établissement nous permet également d'évaluer les patients dans un milieu différent, un lieu qui n'est pas imprégné par la maladie ; et pour nous, soignants, qui dans les sorties ne portons pas nos blouses, c'est déclencher une toute autre relation...

.../...

Quelle est la relation avec les patients lors de ces ateliers ?

Nous sommes acteurs des ateliers au même titre que les patients, explique Caroline Gury, cela crée un lien particulier que l'on n'obtient pas de la même manière dans l'enceinte de l'établissement. Dans nos salles dédiées à la psychomotricité, le rapport à l'espace n'est pas le même par exemple. L'intervention d'un artiste professionnel permet aussi de considérer les patients autrement. Pour l'atelier danse, les danseuses Constance Ducrocq et Véronique Brunel laissent beaucoup de liberté aux patients, elles proposent des mouvements sans les imposer, puis s'en inspirent. Les progrès sont étonnants. Nathalie Ouvry conclut : Les artistes avec lesquels nous travaillons, bien ciblés par nos partenaires culturels, apportent un regard extérieur neuf, un contact différent avec le patient. Ils parviennent à établir une relation particulière en faisant tomber certaines des barrières de la pathologie. ■

Tournesol, une association spécifique en faveur des liens entre artistes et vie hospitalière

Tournesol, Artistes à l'hôpital est une association qui a pour objectif de mettre en place une présence artistique et une médiation au sein des hôpitaux pour proposer aux patients et résidents un moment culturel marquant. Marie Andreassian est coordinatrice de l'association pour le Nord Pas-de-Calais : « Permettre aux artistes et aux patients de se rencontrer est l'objectif de notre travail d'accompagnement. Rien n'est possible sans une étroite collaboration avec les équipes. » Une convention de partenariat lie spécifiquement Tournesol, Artistes à l'hôpital, à l'EPSM de l'agglomération lilloise. L'établissement héberge l'association dans le bâtiment K sur le site Lommelet afin de faciliter les projets. ■



Un exemple de projet accompagné par tournesol à l'EPSM : « Ma Tante Agathe, Mangeuse de Mots », lectures sous tente par la comédienne Delphine Delafosse, une centaine de séances de 2009 à 2012

Marie Andreassian,
Coordinatrice Culturelle
Nord-Pas de Calais
T : 06 63 14 26 31
tournesolnord@yahoo.fr

Archipel, association facilitatrice des activités culturelles, mais aussi sportives et thérapeutiques.

Par le Docteur Corinne Portenart

L'association ARCHIPEL a plusieurs objectifs ; parmi ceux-ci, l'accès à de nombreuses activités culturelles ou autres pour les usagers, tant en intra qu'en extra hospitalier.



1.

Sur les pôles Roubaisiens par exemple, les « rapports moraux » réalisés par les équipes pour l'année 2011 ont permis de recenser 106 activités pour les quatre secteurs roubaisiens, mais ce chiffre recouvre des réalités très différentes (culturelles, sportives etc.). Il reflète cependant la diversité de l'offre, la souplesse, la marge de créativité et de liberté qui permet de proposer au patient la prise en soin la plus propice à l'aider. *

Les ateliers se poursuivent, s'enrichissent, certains s'arrêtent d'autres se créent, des ateliers se « mélangent », il y a de la vie... Les écrits des soignants sont truffés de mots à connotation positive, et ce qui est étonnant, c'est que les patients utilisent les mêmes

termes : rencontre, tolérance, entraide, satisfaction, socialisation, projet, relation, expression... La liste est très longue.

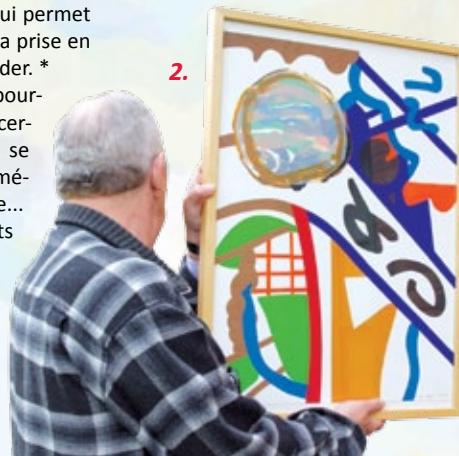
Dans ces espaces, dans ces temps, par la médiation qu'offre l'activité, s'élabore un autre mode de relation entre patients et soignants. Ces activités apportent du soin aux patients, elles aident aussi à la construction du savoir être et du savoir faire soignant.

Aussi, nous espérons que l'EPSM de l'agglomération lilloise puisse sans difficulté continuer à financer ARCHIPEL afin que l'association permette l'existence de ces activités. ■

** Le comité technique lillois recense autant d'activités sur les pôles lillois, l'addictologie et le Patio. Archipel accompagne aussi les activités de la Clinique de l'adolescent à Wasquehal.*

1.2. : Oeuvres choisies par les ambassadeurs de culture de l'EPSM à l'Artothèque et exposées à l'hôpital Bonnafé jusqu'au 27 septembre.

2.



Bienvenue !



Guillaume Leroy,

Aide soignant à la Maison d'Accueil
Spécialisée Martine Marguettaz.



Après avoir suivi une formation en soin infirmier, Guillaume Leroy choisit finalement de s'orienter vers la psychiatrie en tant qu'aide-soignant, une véritable vocation pour le jeune homme : « *La psy, j'étais à fond dedans !* ». Il découvre ce domaine lors d'un stage et réalise ensuite des remplacements à l'EPSM de Bailleul. Le 19 mars 2012, il est engagé à la MAS Martine Marguettaz pour renforcer les équipes suite à l'ouverture de l'accueil de jour en janvier 2012. En effet la MAS ouvre ses portes à de nouveaux patients, 3 places ont été réservées pour des personnes du Patio (ex-DPR) et 3 autres pour l'extérieur, tous les jours de 10h à 17h et leur propose des activités variées avec les résidents : bowling, vélo, scrapbooking, poney...

Guillaume Leroy semble avoir trouvé sa place à la MAS : « *J'aime les relations avec la personne, pour moi la communication avec le résident est aussi importante que les soins. Ici je suis bien tombé, j'organise plein de choses ce qui me permet d'améliorer de jour en jour les relations avec les résidents* ». Il ajoute : « *Je me sens bien au sein de l'équipe, nous contribuons tous au même projet donc il n'y a pas de hiérarchie ressentie* ». Des projets ? La découverte de l'aromathérapie qui « *permet d'aider les personnes sans utiliser de médicaments* », l'incite à développer cette compétence par le biais d'une formation.

Arrivées

Mathieu DENIS, aide soignant (59g13)
Sophie FAYOLLE, praticien attaché (pharmacie)
Guillaume LEROY, aide soignant (MAS)
Sandrine LOUGEZ, cadre de santé (59g13 – CMP)
Françoise M'PACKO, infirmière (59g24)
Virginie VERSCHUEREN, cadre de santé (IFSI)



Publication



Le service communication vient de concevoir un nouveau « focus » sur l'établissement. Il est proposé dans le livre d'accueil du personnel à toute nouvelle recrue. Prochaine journée d'information des nouveaux arrivants en octobre 2012.

Bonne retraite

Marc Monpays,
infirmier au 59g13
et trésorier pour
l'association Archipel



Il a commencé ses activités professionnelles en 1969 à l'âge de 16 ans et intègre en 1983 le centre de formation d'infirmiers psychiatrique de Lommelet. Diplômé en 1986, il est affecté au secteur 7 (59g13). Sous l'égide du Docteur Alain Couvez et de l'équipe pluridisciplinaire, il participe aux visites à domiciles, à la mise en place du CATT de Ham, du CMP rue de Lannoy à Roubaix et à l'ouverture de Bonnafé.

Parallèlement, il participe au fonctionnement de l'Association des secteurs de Lommelet (A.S.L) puis suite à la fusion, à la création d'Archipel. Il sera, tour à tour, mandataire puis trésorier adjoint, gérant essentiellement les secteurs roubaisiens. Rôle complexe que celui de la finance, conseil, organisation afin de faciliter les activités et surtout gestion de plus d'une centaine d'appartements associatifs et cela en collaboration avec Patricia Lemichez, Josiane Deroubaix, Sylvain Delebarre et Claude Leleu sous l'œil bienveillant du président Claude Dognon, le tout supervisé par un expert comptable et un commissaire aux comptes. Travail de fourmi mais passionnant. Des projets pour la retraite ?... Claude Dognon, Président d'Archipel, lui a déjà préparé un planning chargé ! « *Je vais continuer à m'investir bénévolement dans l'ORA, l'Observatoire des Résidences Associatives, pour assurer des visites logistiques des appartements dont la logistique est Archipel.* »

Ses collègues retiennent de Marc Monpays ses qualités d'empathie, son humour et son engagement, mais aussi sa capacité à gérer des situations difficiles : « *on disait souvent : va voir Marc, il saura comment faire !* » La relève pour le poste de trésorier est assurée par Delphine Drode, infirmière au 59g15 (sur la photo aux côtés de Marc Monpays). Bienvenue ! Et bonne retraite à Marc !

Départs

Marie-Noëlle BOURGOIS, adjoint administratif (59g22)
Daniel CARIDROIT, infirmier (PATIO)
Sandra CARLIER, infirmière (Clinique du Nouveau monde)
Servane CAYZEELE, adjoint administratif (59i07 CMP Rue Pellart)
Martine DAUMERIE, infirmière (CAP Îlot psy)
Zehira HEZZAT, infirmière (Clinique du Nouveau monde)
Michel HOUPLAIN, Maitre ouvrier (Service distribution)
Fernand HUMBERT, adjoint administratif (Standard Lucien Bonnafé)
Sylvie LEMOINE, cadre de santé (59g14 – CMP)
Roger MALY, moniteur d'atelier (Syndicats)
Jean-Philippe MARTA, aide soignant (59g11)
Véronique POUX, assistante de service social (UFA)
Daniel VERVAEKE, aide-soignant (Admissions)

Frédéric Mitterrand

Interview réalisée par les Z'entonnnoirs. Émus et contents de rencontrer en mars dernier Frédéric Mitterrand, Ministre de la Culture, dans son bureau au Palais Royal à Paris, les Z'entonnnoirs commentent : « Un endroit chaleureux, avec une fresque bleue et un éclairage qui vient d'en bas, les miroirs qui réfléchissent une perspective infinie si vous regardez par la caméra » « Sympa, on aimerait bien y vivre ici... un petit loft pour les Z'entonnnoirs en plein Paris » « C'est super car on touche le tapis c'est doux, c'est bien, il n'y a pas de poussière » « Des lumières qui imitent des flammes de bougies, c'est un endroit superbe... »

Vous remettez une médaille de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres à Erika Schröder, quel sens cela a pour vous ?

J'essaie de rapprocher l'action du ministère de la culture des gens, des associations, des fanzines, des quartiers, des personnes qui amènent à la culture des publics qu'on dit empêchés, qui sont intimidés par la culture en général. Des gens comme Madame Schröder y contribuent. (...) Et puis on dit toujours que les gens n'ont pas de pratiques culturelles mais en fait ils en ont : il faut aussi se demander si nous nous rapprochons assez d'eux. C'est le sens de cette remise de médaille. Le problème de l'accès à la culture marche dans les deux sens ; tous ceux qui vont recevoir la médaille aujourd'hui sont de ceux qui permettent que cela marche dans les deux sens c'est pourquoi ils sont indispensables. (...) Ils n'ont pas cherché des décorations dans ce qu'ils font, mais cette décoration est un signe de reconnaissance de la République, de la citoyenneté. Quand on le regarde sous cet aspect, il faut reconnaître ce que c'est : un geste de gratitude de la République à leur égard. La République leur doit la reconnaissance, l'encouragement, le respect. La décoration est une forte marque de respect.



Qu'avez vous à dire sur le handicap mental ?

Le mot qui me gêne là-dedans c'est « mental », je ne sais pas ce que ça recouvre. Ça a à voir avec l'intelligence or on ne parle pas de troubles de l'intelligence. Je dirai plutôt : « difficultés psychologiques ». Je le dirai d'autant plus que moi j'en ai eues, comme tout le monde. J'ai des souvenirs d'un désarroi personnel qui a été extrêmement difficile. D'ailleurs j'ai fait une analyse qui m'a beaucoup aidée pendant deux ans. Ce n'est pas beaucoup, deux ans. Je suis d'ailleurs parti de l'analyse sans payer mes deux dernières séances... j'ai compris que c'était une manière pour moi de laisser l'analyse ouverte (...). Je sais qu'il y a des troubles qui sont si lourds qu'ils handicapent la relation sociale gravement. On est obligé d'avoir re-

cours à des traitements, à l'époque j'avais du Tranxène, c'était le fait de l'avoir qui me rassurait et un jour je l'ai oublié. Peut-être que la détresse que j'avais aurait pu devenir plus sévère et à ce moment-là elle m'aurait handicapée, mais j'ai eu la chance que cela arrive alors que je commençais à faire de la télévision et j'ai eu la chance d'avoir un mécanisme créatif. Je crois que la création est une manière de prendre en charge les difficultés que l'on a et d'en faire quelque chose d'autre. Il n'y a pas de situation sans issue.

« Si je vous dis que c'est génial le concept des Z'entonnnoirs vous allez me penser que je suis démagogue, mais c'est pourtant vrai : je trouve que c'est génial les Z'entonnnoirs, et je suis très content de vous avoir. »

Que pensez-vous de l'association entre la santé mentale, la culture et la citoyenneté ?

En cas de difficulté psychologique et de désarroi très puissant, la pratique culturelle (c'est large) permet déjà de se relier aux autres et la pratique artistique, dans le cadre de la pratique culturelle, permet de dépasser, de construire avec les difficultés que l'on a, quelque chose qui vous aide, et que l'on partage. Et à partir de ce moment-là la citoyenneté vient naturellement car on est dans un processus de reconstruction.

Que retiendrez-vous de votre expérience au sein du Ministère de la culture ?

Tous les petits signes qui m'ont été donnés du besoin de culture qu'il y a chez tous les êtres humains. Je reprendrai ma vie, j'écrirai des livres et je lirai. Ce sera sans doute difficile psychologiquement, ce sera un changement de vie, je ne vais pas retourner exactement à la case départ, j'aurais un truc en plus ou un truc en moins...

Communiquer pour faciliter l'accès aux soins

1.



3.

1. Plaque « Psychiatrie Lille » et « Psychiatrie Roubaix »

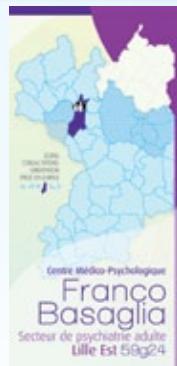
2. Plaquettes CMP « Franco Basaglia 59g24 » et « Philippe Paumelle 59g12 »

3. Fiche secteur du 59g12

4. Nouveau site de l'EPSM al, rubrique « accès aux soins », cartographie interactive. www.epsm-al.fr dès septembre 2012

Le Plan Psychiatrie et santé mentale 2011-2015 fait de la déstigmatisation un enjeu de société, une responsabilité collective. Le service communication et culture d'un établissement comme le nôtre tente d'accompagner au quotidien cette lutte contre l'incompréhension et le jugement trop souvent porté sur les personnes souffrant de troubles psychiques et leur entourage. Il s'agit ainsi à travers nos supports, nos événements, nos relations avec les médias, « d'augmenter la culture générale sur la santé mentale, les soins et les dispositifs psychiatriques, lutter contre les images négatives véhiculées sur (et par) la psychiatrie. »

Dans cet objectif, le service communication en lien avec les chefs de pôle, a développé des outils performants à destination des partenaires des secteurs. Les plaquettes « Accès aux soins »



2.



Roubaix / Lille explicitent la sectorisation, l'accès aux soins via les Centres Médico-Psychologiques et les différents types d'hospitalisation (loi du 5 juillet 2011).

Ces plaquettes « Accès aux soins » sont liées aux plaquettes de présentation des différents Centres Médico-Psychologiques et aux « fiches secteur » jointes au livret

d'accueil du patient adulte hospitalisé. Toutes ces éditions sont disponibles sur Intranet et le seront sur notre site web à paraître prochainement : www.epsm-al.fr. Ce site disposera aussi d'une cartographie interactive performante permettant à tous d'accéder simplement au CMP le plus proche de chez lui.



4.

Le saviez-vous ?

Il existe une charte graphique des documents imprimés de l'établissement. Cette charte constitue une référence pour l'utilisation du logo, des couleurs, ainsi qu'une base documentaire des imprimés conçus chaque année pour nos 60 structures.

Agenda

15 sept de 10h à 18h



Journée européenne du patrimoine

Un programme dense d'activités toute la journée sur le site de Lommelet : visites guidées et ateliers d'art plastique tout public (sur réservation), expositions, concert, pique-nique.

T : 03 28 38 51 17

28 septembre

Comment guérir la schizophrénie ?

Avec la Fondation Pierre Houriez et la F2RSM à Lille. Inscriptions :

www.santementale5962.com

T : 03 20 44 10 34

16 octobre

« Histoire de la douleur en psychiatrie », conférence du Docteur Didier Duthoit, Chef de pôle 59g15, Président du CLUD, dans le cadre de la Journée Mondiale de Lutte contre la douleur à l'EPSM Lille Métropole, Armentières. T : 03 20 10 20 83 melleboudt@epsm-lille-metropole.fr

23 oct de 8h30 à 17h



Santé du corps, santé mentale Quatrième Journée scientifique de la Fédération Régionale de Recherche en Santé Mentale

À la Maison de l'Éducation Permanente, Place Georges Lyon à Lille. Inscriptions :

T : 03 20 44 10 34

www.santementale5962.com

7 déc de 8h30 à 16h30



5^{ème} journée d'étude « Psychiatrie et justice » : La prise en charge des sortants de prison - Récidive, rechute, réitération : quelles chances après la détention ?

Maison de l'Éducation Permanente, 1 place Georges Lyon à Lille
Inscriptions dès le mois de septembre sur www.epsm-al.fr

Bouquins



Le coup de cœur de la Doc'

La violence des femmes : histoire d'un tabou social

Christophe PEGINA • ISBN-10: 2315001420

ISBN-13: 978-2315001422 • Max milo Editions • 318 pages

La violence des femmes apparaît comme un tabou social et historique. La femme brutale est forcément très minoritaire, très masculine, un peu sorcière, cruelle ou atteinte pathologiquement. Elle sort du rôle maternel, soumis ou victimiste que la société assigne à la femme depuis des générations. Or la violence n'est pas si sexuée qu'on le croit ; l'Histoire le démontre, ainsi que les chiffres en matière de délinquance et de crimes ou les témoignages encore timides d'hommes battus. Il s'agit pour l'auteur de décrypter cette réalité et d'en tirer les conséquences sociales et juridiques. Pourquoi la justice, à crime égal, ne condamne-t-elle pas l'homme et la femme de la même manière ?

Ayez le réflexe « Centre de documentation » pour vos demandes de prêts et recherches ! 03 28 38 51 02 / Postes : 7212 ou 7750.
Sur le site de Lommelet à Saint-André-lez-Lille et Marquette-lez-Lille.

Où a été prise cette photo ?



Ceci est un Trusquin, un outil de traçage opérant par translation sur une surface d'appui de référence. Il est utilisé dans l'atelier thérapie roudolien qui porte son nom. Voir la nouvelle plaquette de présentation.

